

liberté de vous soumettre, je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A diverses reprises, nous avons demandé communication des avis d'enquête de commodo et incommodo, offrant de les publier gratuitement bien que ces sortes d'avis soient ordinairement payés, comme annonces, aux journaux.

Nos démarches n'ayant pas abouti, nous attendons — pour ceci comme pour tant d'autres choses — que le temps apprenne à ceux qui l'ignorent ce que vaut une publicité bien entendue.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION DE ROUBAIX

Inventaire au 30 Novembre 1868.

Le nombre de sociétaires est actuellement de 258.
La somme des dépôts est de 4855 fr. 49 c.
La vente en octobre s'est élevée à 23,328 k. de pain et le chiffre d'affaires est de 7,374 fr. 93 c. compris les ventes de son, charbon et pommes de terre.

Sommaires payées en terrains et bâtiments de la boulangerie.	26,202 f. 92
Mobilier industriel.	4100
Farines brutes, 75 hect. à 24 fr. 50	1837 50
Gruaux, 1re qualité à 38 fr.	1900
Son, 1200 kilogrammes à 15 fr.	180
Charbon, paille, avoine.	250
100 pains en rayons à 55 centimes	55
Dépôt chez le banquier.	7,030
En caisse.	3,307 06
	44,832 48

258 cotisations.	fr. 2,546
Réserve.	1,536 40
Sommes prêtées.	31,530
Dépôts aux sociétaires.	4,855 49
Dû à divers.	1,400
	41,837 89
	41,837 89

Bénéfice à ce jour. . . 2994 59
Les sociétaires et les non-sociétaires sont prévenus que la société coopérative de consommation de Roubaix, ouvre un magasin coopératif d'épicerie, toiles, draps, bonneterie, couvertures en laine et coton et de tout ce qui a rapport à la consommation de la classe ouvrière, chez M. Pierre Wattel, estaminet St-Georges, 110 du Grand-Chemin, au premier. Le public peut entrer dans le magasin et s'y approvisionner; nous ferons tous nos efforts pour vendre à des prix modérés.

Le magasin sera ouvert les dimanches, de sept heures et demie du matin jusqu'à une heure de l'après-midi; les mardis et vendredis, depuis huit heures du soir jusqu'à onze heures. Provisoirement quelques sociétaires de bonne volonté assisteront le gérant dans la vente.

Nous rappelons aux sociétaires que tous les troisièmes dimanches de chaque mois, il y aura réunion chez M. Pierre Wattel, pour s'entendre sur les dispositions à prendre.

Nous prions aussi les sociétaires de rapporter leur jetons avant le 22 décembre, au siège social, afin qu'on les porte à leur compte de cette année pour l'inventaire général.

Roubaix, le 3 décembre 1868.
Le gérant : LÉCLUSE.

On nous dit qu'un facteur de la poste aurait perdu, il y a quelques jours, une lettre chargée et recommandée, contenant plusieurs billets de banque de mille fr. Cette lettre était adressée à une grande maison de commission de Roubaix. Les recherches faites jusqu'ici n'ont pas encore abouti.

Hier soir, un jeune garçon de 15 à 16 ans, trouvant le moment propice, s'introduisit sans bruit dans la boutique des frères Vandenhede, bouchers, rue de l'Hermitage, et s'empara d'une énorme terrine de pâté de porc. Il s'enfuit aussitôt avec son larcin, mais il avait été vu et les cris au voleur mirent bientôt plusieurs personnes sur ses traces. Il jeta à terre la terrine qui vola en éclats sur le pavé; on l'arrêta quelques pas plus loin et on le conduisit au dépôt de sûreté, où il dut trouver le souper bien maigre en comparaison du festin qu'il avait rêvé.

COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi 7 décembre, à 8 h. 1/4 du soir.

Puissance calorifique du bois. Principales causes de l'altération du bois. Expériences qui constatent la présence de l'acide carbonique dans l'air et la formation de cet acide dans la respiration animale. Respiration animale et respiration végétale.

Recettes : 1. Imiter l'acajou foncé avec l'acacia, le peuplier et le châtaignier; 2. Imiter le bois citron avec le sycomore; 3. Imiter le bois jaune satiné avec l'ébène; 4. Imiter le bois grenat avec le sycomore.
Pour toute la chronique locale : J. REBOUX.

LES ENGINES DE DESTRUCTION ET LES AGENTS DE CONSERVATION

Causerie scientifique.

Depuis quelques années, la fièvre est aux inventions d'engins de destruction; cette manie coupable absorbe tout, et chaque nation ne rêve qu'à se munir d'armes plus redoutables que celles de ses voisins; comme si le dernier mot de notre civilisation était de détruire toute l'espèce humaine. Etouffez-vous donc, après cela, que les progrès dans l'art de guérir soient lents! Quels succès peuvent donc obtenir les agents de conservation, alors que tous les esprits sont tendus à découvrir les engins les plus meurtriers de destruction. Qui de

nous cependant n'a pas remarqué dans les villes et jusque dans les villages avec quelle rapidité les tombes se creusent et se remplissent dans les cimetières.

C'est qu'en effet la mort, pour faire promptement son œuvre, n'a pas besoin de fusils à aiguille; la peste trouve l'explication du pourquoi dans les grands États comme la France, la population est stationnaire ou à peu près, et la taille a besoin d'être abaissée pour fournir encore une nombreuse armée. Pour remédier à ce mal, il est important d'opposer une barrière sérieuse à la mortalité et de s'occuper un peu plus des agents de conservation que de ceux de destruction. Ainsi, la durée moyenne de la vie n'est que de 35 ans environ, et en regardant bien par nos connaissances les victimes que la mort a enlevées, on s'aperçoit que la plupart étaient encore jeunes, et que la majeure partie a succombé à la suite de maladies de poitrine. (En effet, les statistiques accusent six victimes de ces maladies sur dix décès.) Dans la plupart des États civilisés, la reproduction et l'amélioration des animaux sont encouragées; le progrès en agriculture sont récompensés dans une foule de comices agricoles et de concours régionaux, mais l'homme, ce roi de la création, s'est complètement oublié. Cependant des médecins, dans un certain nombre de villes, ont essayé de créer des sociétés protectrices des enfants en nourrices. Dieu veuille qu'ils y réussissent, car la mortalité chez ces enfants est réellement effrayante, et se trouve la deuxième cause de notre dépopulation. Les maladies de poitrine avaient été impossibles à guérir jusqu'à ces dernières années; mais depuis trois ou quatre ans, le remède est enfin trouvé, il a été publié un peu partout, et s'il n'a pas eu tout le succès qu'il devait avoir, c'est uniquement que les esprits étaient occupés ailleurs, autrement comment expliquer le silence du monde savant devant une découverte destinée à produire de si beaux résultats? Si ma voix n'a pas eu tout l'écho désirable, c'est que j'ai par trop méconnu mon époque en croyant que tous les peuples désiraient être sages, et que les guerres étaient des fléaux d'un autre âge; malgré cela je n'envisage pas la célébrité qu'aurait pu me faire l'invention d'une bombe pouvant coucher dans la poussière tout un corps armé. Car avant peu, chez tous les peuples, l'instruction fera justice de tous les engins de destruction, et il ne sera que temps de revenir à de saines idées (en pensant aux agents de conservation, et cela au plus vite, car le mal est grand). Si les maladies de poitrine ont été impossibles à guérir jusqu'à ces derniers temps, c'est parce que la vraie cause de ces maladies était inconnue (l'effet du mal avait été toujours pris pour la cause). Aujourd'hui, cette méprise n'a plus lieu, car il est certain que les maladies de poitrine n'existent que par diathèse, il est aussi également sûr que toutes les maladies qui existent par diathèse (par modification du sang) se guérissent par un spécifique; c'est ce qui a lieu pour les maladies de poitrine dont la cause immédiate est l'épuisement des phosphates alcalins et de la matière grasse phosphoree du sang (toutes les maladies n'ayant que, par ce fait, des tubercules dans les poumons et dans l'organisme). Cet épuisement ne peut disparaître et les malades se guérir qu'à l'aide d'un traitement par les préparations de phosphore, car ces préparations sont seules capables de rendre au sang sa composition normale de santé. Les préparations de phosphore sont de deux sortes : les unes solubles et les autres insolubles ou à peu près. Les préparations solubles seules ont donné des résultats, mais les inconvénients de leur emploi sont grands parce que ces préparations sont très dangereuses (les hypophosphites), si elles ne sont pas administrées et préparées par un médecin chimiste très expert, de plus elles sont très coûteuses et à décomposition facile. Les préparations de phosphore non solubles sont inertes parce qu'elles traversent l'organisme sans s'assimiler au sang. Aussi voilà une grande découverte qui allait être abandonnée si je n'avais trouvé le moyen de la compléter.

Pour faire disparaître les maladies de poitrine, il fallait trouver un spécifique qui ne fût pas un remède, mais un aliment à goût agréable, peu coûteux, d'un emploi facile, sans danger et donnant avec cela tous les résultats désirés. Cette découverte n'est plus à faire et de puis trois ans les expériences faites dans les hôpitaux et dans la pratique civile ont donné des résultats qui ont dépassé mon attente : autant de malades traités et guéris, autant de guérisons, et j'ai des sujets que j'ai guéris deux et trois fois après des rechutes. Ce-joint je donne quelques résultats de mes expériences que je suis prêt à refaire sous les yeux des incrédules. Mon spécifique est la Farine Mexicaine, produit alimentaire naturellement phosphaté (contenant 7.50 pour 100 de phosphates alcalins), ce qui fait que les phosphates de mon aliment s'absorbent en entier dans l'organisme et que des malades tout à fait désespérés sont guéris par 2, 3 ou 4 mois de traitement. Mes résultats vus et examinés me vaudront, je l'espère, le concours de tous les hommes de bien; car les maladies de poitrine sont le plus grand fléau de l'humanité.

El docto BERNIO DEL RIO, de Mexico.
MM. R. Barlerin et Cie, chimistes à Tarare (Rhône), sont nos seuls dépositaires généraux auxquels le public doit s'adresser pour avoir une farine mexicaine véritable, ou dans leurs succursales, à Paris, 11, galerie Vivienne, et, 64, rue Basse-du-Rempart, pharmacie Hauduc Laurus; — à Lyon, quai Pierre Ceiz, 114, ou bien aux dépôts indiqués dans nos annonces.
MM. R. Barlerin et Cie expédient gratis et franco à MM. les médecins qui en font la demande (par lettre affranchie) ma brochure la Vérité sur les maladies de poitrine; au public franco contre un bon de 2 fr. 25 une boîte de 20 potages farine mexicaine et ma brochure.

Simple extrait d'un grand nombre d'attestations de malades.
Curson, par Greon (Gironde), 8 septembre 1868.
Messieurs, je ne puis plus maintenant élever aucun doute sur l'efficacité souveraine de la Farine Mexicaine. Ma malade a recouvré l'appétit à la première boîte; aujourd'hui elle commence sa cinquième boîte, son estomac est bien remis, les forces lui sont revenues; la transpiration, les douleurs des côtés et des reins ont cessé; il ne lui reste plus qu'un peu de toux. Ces résultats ont été obtenus par la Farine mexicaine seule, car préalablement toute médication avait été cessée.
Le même, 29 septembre 1868.
Ma malade est tout à fait guérie, elle ne continue l'usage de la Farine mexicaine que pour éviter une rechute. Votre Farine a produit sur ma malade une vraie résurrection.
L'abbé BOURN, curé.

Hospice civil de Tartas (Candes), 8 septembre 1868.

Messieurs, veuillez nous envoyer, le plus promptement possible, de votre Farine mexicaine; les malades qui en font usage s'en trouvent bien et ne veulent pas interrompre le traitement.

Sœur Louise POUSTOMIS, fille de charité
Canet, près Narbonne (Aude), 10 mai 1868.

Le docteur Germa, de Canet, près Narbonne, Aude, certifie que la nommée Marceline Denis, atteinte de tuberculisation au 2^e degré, fait usage de la Farine Mexicaine et qu'elle se maintient dans un état d'abandonnement et de fraîcheur qui serait loin de laisser soupçonner l'affection dont elle est atteinte. La malade prend avec goût la farine mexicaine et éprouve une répugnance pour tout autre remède. Le maire de Canet certifie la déclaration de M. le docteur Germa sincère et véritable, et a légalisé sa signature.

Le maire, BERTHOMIEU.
La Roche-Posais, Vienne, 10 février 1868.

Messieurs, toute la Farine mexicaine que vous demande n'est pas toute employée par moi; j'en fais part aux malades atteints de maladies de poitrine, en leur donnant pour exemple ma sœur, qui est tout à fait rétablie depuis qu'elle s'en est servie.

Alfred HUET, bottier.
Nîmes, 32 mars 1866.

Messieurs, mon fils, âgé de 19 ans, était atteint de phthisie pulmonaire parfaitement caractérisée; après un traitement par la Farine mexicaine, il a pu être pris pour le service militaire, et j'ai entendu dire au chirurgien-major que sa poitrine était devenue une poitrine d'acier.

THOMAS, 16, rue Clérisseau.

Bauvin, Nord, 15 décembre 1867.

Messieurs, atteint d'une maladie de poitrine héréditaire, j'avais cessé mes travaux depuis six mois, j'étais abandonné des médecins et ce n'est qu'en désespoir de cause que j'ai employé la Farine mexicaine; aujourd'hui, j'ai pu reprendre mes travaux et je veux continuer encore quelque temps la Farine mexicaine pour éviter une rechute.

J.-B. SAUVAGE.

Les Moustiers, Manche, 4 juin 1868.

Messieurs, Le malade, pour lequel je vous avais demandé de la Farine mexicaine, s'en étant très bien trouvé, je vous prie de m'en envoyer à nouveau par le retour du courrier.

MAUGER, instituteur.

Escure, par Lembeye, Basses-Pyrénées, 8 juin 1868.

Messieurs, ayant à plusieurs reprises éprouvé les bons effets de votre excellente Farine mexicaine sur divers malades, je vous prie de m'en expédier à nouveau.

AFROUVE, curé.

Saint-Malo, 31 juillet 1868.

Messieurs, plusieurs de mes collègues ayant vu les bons effets de votre excellente Farine mexicaine sur moi, me prient de leur en faire venir.

François COMMAUX, employé.

Tanzac, Charente Inférieure, juin 1867.

Messieurs, j'ai été guéri par votre Farine mexicaine et votre Café hygiénique, alors que ma famille et les médecins me croyaient perdu; c'est donc en désespoir de cause que j'ai employé vos délicieux aliments.

L'abbé BEAUSSIER, curé.

Tanzac, 29 septembre 1868.

Messieurs, un jeune homme, qui avait voyagé comme ouvrier, était rentré chez ses parents après un séjour assez long à l'hôpital; le médecin du pays dit à son père, après l'avoir examiné, que c'était inutile de faire des dépenses pour son fils, qu'il avait la poitrine perdue; c'était aussi mon avis, et sans espoir je l'ai mis à l'usage de la Farine mexicaine et du Café hygiénique, et j'ai le bonheur d'apprendre aujourd'hui, de son père, qu'il est complètement guéri.

L'abbé BEAUSSIER, curé.

Saint-Julien, Meuse, 28 janvier 1868.

Atteint depuis longtemps d'une maladie de poitrine, j'ai fait usage de la Farine mexicaine par 15 jours de son emploi, j'ai vu diminuer ma toux, cesser mes crachements de sang, l'appétit m'est revenu, la fièvre et les sueurs ont beaucoup diminué; j'espère donc avant peu être complètement guéri.

J.-B. PARMENTIER.

Montencourt, par Arras, Pas-de-Calais, 25 juin 1868.

Reconnaisant l'efficacité de la Farine mexicaine, je viens vous prier de m'en envoyer à nouveau.

GAMART.

Les Portes, Ne de Ré, Charente Inférieure, 23 septembre 1868.

Messieurs, depuis que mon cher malade fait usage de la Farine mexicaine, il va très bien. Plus de fièvre, plus de sueurs ni vomissements il ne lui reste plus qu'un peu de toux, que les boîtes que je vous demande aujourd'hui achèveront sûrement de faire disparaître.

L'abbé AMELINEAU, curé.

Crouy-sur-Ouere, 22 janvier 1898.

Messieurs, l'année dernière j'avais été atteint d'un rhume opiniâtre, j'ai employé trois livres de Farine mexicaine dont j'ai été très satisfait, les résultats ont été très bons. Je vous prie de m'envoyer à nouveau 3 livres.

L'abbé LALLIER, vicaire.

La Chapelle, près Cusset, Allier, 17 mars 1868.

Messieurs, la personne qui depuis 5 mois fait usage de la Farine mexicaine s'en est très bien trouvée, attendu qu'elle est aujourd'hui complètement guérie de maux d'estomac dont elle souffrait depuis plusieurs années.

L. V. CIERNAY, instituteur.

Givors, 11 janvier 1867.

Ma fille aînée avait une toux inquiétante; je l'ai mise à l'usage de la farine mexicaine, elle s'en trouve très-bien.

FERROUD, pharmacien.

Grandcour, Seine Inférieure, 19 avril 1866.

Messieurs, je puis dire que toutes les drogues que j'ai prises ne m'ont rien fait, je certifie avec bonheur que c'est à votre précieuse

Farine mexicaine que je devrai bientôt ma guérison complète.

Rennes, 23 avril 1866.

Messieurs, le sieur Gauche m'a déclaré que la Farine mexicaine dont il use depuis plus de 5 semaines lui a fait le plus grand bien.

E. FEUDOU, adjoint au maire de Rennes, avoué près la cour impériale.

Clavayson, Drôme.

Le maire de Clavayson, Drôme, certifie que le nommé Augustin Champion, habitant sa commune, est en voie de guérison complète, par suite de l'emploi de 3 kilogr. de Farine mexicaine. Pendant tout ce traitement, il n'a pas employé d'autres remèdes et c'est donc uniquement à la Farine mexicaine qu'il doit la disparition de sa toux opiniâtre et des vomissements qu'il éprouvait depuis longtemps. Ce présent certificat est envoyé à titre de reconnaissance par le maire.

Le maire, BUDON-CHANAL.

Cempuis, Oise, 25 décembre 1867.

Veuillez m'envoyer à nouveau de la Farine mexicaine; ma femme en fait usage depuis un mois; sa position, qui était des plus graves, s'est totalement améliorée, et je désire ne pas interrompre le traitement.

BOYELDIEU, instituteur.

Boissy-le-Cutté par Ferté Alais, Seine-et-Oise.

MM. R. Barlerin et Cie, à Tarare, Rhône.

Votre Farine mexicaine est vraiment un remède béni, je n'hésite pas à lui donner cette juste louange, car en peu de temps j'ai pu en éprouver l'heureuse influence; je voudrais d'un sincère et vif désir la voir semée sur toute l'étendue de la terre, elle serait une semence de bénédiction. Soyez assez bon pour m'en expédier à nouveau.

L'abbé BOLLLOT, curé.

Cosmes, 17 février 1866.

Le maire de Cosmes, Mayenne, certifie que la demoiselle Marie Théard, tailluse, habitant la commune, est atteinte d'une maladie de poitrine depuis un an, qu'elle a fait usage pendant un mois de la Farine mexicaine et qu'elle en éprouve un mieux très sensible.

LEZÉ, maire.

Cravans, Charente-Inférieure, 21 août 1867.

Messieurs, La Farine mexicaine et le Café hygiénique ont fait miracle chez le sieur Riché, jeune homme de 25 ans, abandonné des médecins, qui a été guéri par un traitement de 3 mois. Aujourd'hui il travaille aux champs et son teint est magnifique de santé.

L. MAUNY, curé.

15 septembre 1867.

M. Dufour, juge de paix à Bourg-de-Visa, Tarn-et-Garonne, certifie que la personne de sa famille qui s'est servie au printemps de la Farine mexicaine s'en est bien trouvée.

Missègre, Aude, 9 août 1868.

Messieurs, La Farine mexicaine vient de guérir parfaitement une femme de ma paroisse. A la suite d'une forte fluxion de poitrine elle toussait nuit et jour sans discontinuer; sueurs abondantes au front et à l'estomac, pas de sommeil, plus d'appétit, et elle allait en dépérissant à vue d'œil. Deux boîtes de 4 kilogr. ont suffi pour faire cesser entièrement la toux, pour lui rendre le sommeil et l'appétit. Elle a repris ses occupations comme avant de tomber malade, et tout ce bien s'est produit en moins d'un mois.

MANDOUE, curé.

Au Plan, près Cazidres, Haute-Garonne.

Messieurs, j'ai été guéri complètement d'une maladie de poitrine; je toussais depuis 6 ans, je n'avais plus d'appétit, je ne dormais plus et j'étais d'une maigreur affreuse; après 20 jours, tous ces symptômes avaient disparu, et aujourd'hui ce que je vous demande est pour un ami atteint d'une bronchite chronique.

FAUROUX, limonadier. 8415

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Alexandrie, 4 décembre.

Marché plus calme.

Fair 20, fully fair 20 1/2.

Good fair 21, fully good fair 21 1/2, 22.

Jumel blanc good fair 20 1/4.

Liverpool, 5 décembre.

Marché calme.

Ventes, 10,000 balles.

Middling/Louisiane 11 3/8.

Recettes probables de la semaine dans les ports américains, 82 à 85,000 balles.

COURS DE LA BOURSE

Du 5 Décembre 1868

Cours de ce jour

3 1/2%..... 71 55 — 3% 71 50

4%..... 101 50 — 4% 101 50

CORRÉS PRÉCÉDENT

3 1/2%..... 71 55 — 3% 71 50

4%..... 101 50 — 4% 101 50

EN VENTE

à la librairie J. REBOUX,

Un mot sur la liberté

DE

l'enseignement supérieur,

par le baron DUDROY DE BUIGNAC.

Prix : 1 franc.

Placement exceptionnel

Revenu assuré de dix pour cent par an,

payable par trimestre; — certitude de l'accroissement rapide du capital en se basant sur dix années d'expérience. S'adresser au Dr du *Moniteur des Dividendes* et du *Comptoir financier et industriel*, 3, rue d'Amboise, à Paris. 8333

FLIPO - MEURISSE,

Rue de la Fosse-aux-Chênes,

VERRE A VITRES

Gros et Détail.

Aux conditions des Verreries. 8324

Joseph SEVRIN, Opticien.

Contour de l'église St.-Martin, ROUBAIX.

Assortiment de RECTOMÈTRES

POUR PLIAGE DE PIÈCES

DE ROMAINES ET DÉVIDOIRS

Grand assortiment de BAGUETTES DE VERRE

de toute dimension, tubes de verre formés par un bout, pour moulin à ourdir et divers objets en porcelaine.

Crochets en fer émaillé, pour filatures.

Grand assortiment de Caoutchouc

pe toute dimension pour l'industrie. 8346

Imprimerie-Lithographie J. Reboux

RUE NAIN, 1.

CARTES DE VISITE

Les personnes qui désirent avoir de Cartes de visite bien soignées sont priées de faire parvenir leurs commandes dans la première quinzaine de décembre.

LE RALE

de l'Industrie française

ET

les interpellations qu'il a provoquées au Corps législatif

PAR

Du MESNIL - MARIIGNY.

Deuxième édition, très augmentée.

En vente chez E. LACROIX, éditeur, Paris, 15, quai Malaquais, et chez J. REBOUX, libraire, rue Nain, 1, Roubaix.

PRIX : 3 FRANCS. 8354

ANNONCES

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

Lundi 21 décembre, à trois heures de relevée, M^e DUTHOIT procédera publiquement, en son étude, à la vente au plus offrant de

Roubaix

Rue des Fossés, derrière l'église Sainte-Elisabeth,

UNE BELLE MAISON

d'ouvrier

marquée du n^o 64, avec un arc 87 c en tières de fonds et jardin, occupée par M. Messelin. 8379

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

Wasquehal

le long du canal, en amont et en aval de l'écluse de Wasquehal et près le pont de Croix,

VENTE PUBLIQUE

DE 136 PEUPLIERS

du Canada.

Lundi 7 décembre, à dix heures du matin, par le ministère de M^e DUTHOIT.

Les acheteurs ne paieront pas de droit de navigation pour le transport des bois par flottage sur le canal.

Réunion à l'écluse de Wasquehal. 8365

Etude de M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix